

L'Etoile de la Mer

« Ô vous qui flotez sur les eaux agitées de la vaste mer
... levez les yeux vers l'étoile, invoquez Marie. »

(Saint Bernard de Clairvaux)



L'amour de la Messe

DANS NOS CHAPELLES, il y a la Messe tous les jours... ou presque. Et tous les jours notre âme doit combattre ses mauvais penchants et elle a besoin pour cela de la grâce de Dieu, mieux : de l'Auteur de la grâce, qui est Tout-puissant. Ne devons-nous pas assister à la Messe en semaine, quand nous le pouvons ?

Saint Léonard s'écriait : « Oh pauvres égarés, que faites-vous ? Pourquoi n'allez-vous pas à l'église, afin d'assister à toutes les Messes possibles ? Pourquoi n'imitiez-vous pas l'exemple des anges qui descendent du Ciel par légions, toutes les fois qu'une Messe est célébrée, et qui demeurent prosternés devant l'autel afin d'intercéder pour nous plus efficacement ? »

Pourquoi ne venons-nous pas recevoir le « pain des forts » et le Sang sacré qui nous purifie des taches du péché ? Pourquoi ne venons-nous pas puiser dans les mérites de la Passion et y chercher les nombreuses grâces dont nous avons besoin ?

Allons à la Messe. C'est le plus précieux trésor sur terre, c'est la clef d'or du Paradis. Car Dieu mesure toutes choses à la gloire qu'il en reçoit et, à la Messe, comme au Calvaire, une gloire infinie lui est rendue par son Fils bien-aimé.

Recevons la Sainte Communion aussi souvent que possible ; c'est le don le plus précieux que Dieu puisse nous faire.

Abbé Michel Rebourgeon

N° 653 – Juillet-août 2020

Prix de revient : 0,60 €

Bulletin du Prieuré Saint-Maximin de Toulon

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X

Le Saint Sacrifice de la Messe, la sainte communion et le respect de la vie

JE L'AI DIT SOUVENT aux séminaristes : Si la Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X a une spiritualité spéciale, c'est la **dévotion au Saint Sacrifice de la messe**. Que nos esprits, nos cœurs, nos corps, soient captivés par le grand mystère du Saint Sacrifice de la messe.

À mesure que nous comprendrons mieux **ce grand mystère du Saint Sacrifice de la messe et de l'Eucharistie**, car ils sont liés : le Sacrifice et le sacrement, ce sont les deux grandes réalités du Sacrifice de la messe ; et dans la mesure où nous approfondissons ces choses, nous comprendrons

mieux aussi ce qu'est le sacerdoce, la grandeur du sacerdoce. Car il est lié intimement, je dirai métaphysiquement, au Sacrifice de la messe.

Par conséquent, dans la mesure où nous approfondissons le mystère, dans cette mesure, nous approfondissons aussi la grandeur du sacerdoce. Et c'est très important aujourd'hui dans l'époque actuelle. Nous avons besoin de cela, mes chers amis. Vous avez besoin d'être pris par la spiritualité du Saint Sacrifice de la messe. Non seulement les prêtres d'ailleurs aussi, mais tous nos chers fidèles qui sont ici présents.

Nous devons avoir pour le Saint Sacrifice de la messe une dévotion plus grande que jamais et, dans la mesure où il est fait de ce Sacrifice un simple repas ; dans la mesure où les idées protestantes s'introduisent chez nous, c'est la ruine de notre sainte Religion.

Je n'ose pas vous citer l'exemple de ce qui s'est passé au Chili, pendant les trois jours où j'y suis passé. Et cependant, puisque cela me vient à l'idée, je vous le dis tout simplement. Mais pour vous montrer jusqu'où est allée la dégradation du Saint Sacrifice de la messe dans les personnes les plus hautes et les plus élevées dans la hiérarchie catholique.



Pendant les trois jours que nous étions à Santiago du Chili, à la télévision, est apparue sur l'écran de la télévision, une concélébration présidée par l'évêque auxiliaire de Santiago du Chili, l'entouraient, – je ne sais pas, car je n'ai pas vu moi-même la télévision, mais tout cela a été dit par tous ceux qui y ont assisté —, quinze ou vingt prêtres qui assistaient et qui concélébraient avec lui.

Pendant cette concélébration, l'évêque auxiliaire a expliqué aux fidèles, donc à tous ceux qui le voyaient à la télévision,

il a expliqué que c'était un repas et que par conséquent, il ne voyait pas d'inconvenient à ce qu'on puisse fumer pendant ce repas ! Et lui-même a fumé pendant cette concélébration.

Voilà où l'on en arrive. À quelles dégradations, à quels sacrilèges peut arriver un évêque ! devant tout son peuple fidèle. C'est inouï, inconcevable ! Il faudrait faire réparation de choses comme cela pendant des années. C'est un scandale inimaginable.

Mais cela vous montre à quel degré on peut arriver, lentement, mais sûrement.

Alors nous devons être attachés au **Saint Sacrifice de la messe comme à la prunelle de nos yeux**, à ce qu'il y a de plus cher en nous, de plus respectable, de plus saint, de plus sacré, de plus divin. Aussi soyons attachés à ces choses. Et c'est cela, ce qu'est le séminaire.

Extraits d'un sermon de Mgr Lefebvre du 18 sept. 1977, 30 ans d'épiscopat

Un respect de la vie à géométrie variable

EN 2004, le cardinal Ratzinger, alors préfet de la Congrégation pour la doctrine de la foi, a publié une lettre adressée aux évêques américains, qui l'avaient interrogé sur le sujet, mais dont les principes qui y figurent sont valables partout, **s'agissant de l'avortement**. Il écrivait : « *En considération du grave péché de l'avortement ou de l'euthanasie, quand la coopération formelle d'une personne devient manifeste (c'est-à-dire dans le cas d'un homme politique, qui fait campagne constamment et vote pour permettre les lois sur l'avortement et l'euthanasie), son pasteur doit le rencontrer et l'instruire de l'enseignement de l'Église, en l'informant qu'il ne doit pas se présenter à la Sainte Communion*

jusqu'à ce qu'il mette une fin à sa situation objective de péché, et l'avertir que dans le cas contraire l'Eucharistie lui sera refusée. Lorsque ces mesures de précaution n'ont pas eu leurs effets ou au cas où il n'a pas été possible de convaincre cette personne et qu'elle persiste de façon obstinée à se présenter à la Sainte Communion, le ministre de la Sainte Eucharistie doit refuser de la lui donner. »

Aux États-Unis et ailleurs, **cela n'est guère appliqué**, des hommes politiques ayant voté des lois contre le respect de la vie, et s'en faisant les propagandistes de notoriété publique, ne sont pas privés de communion. Quand ils le sont, rarement, c'est un tollé. Y compris du côté de certains catholiques. Constatons que le pape actuel n'a pas rappelé la position de l'Église telle qu'elle est exprimée dans l'encyclique de Jean-Paul II *Evangelium vitae* et le texte du cardinal Ratzinger. **À cette doctrine, fondée sur le respect de la loi naturelle**, la plupart des épiscopats, y compris en France, opposent que ce n'est pas un motif suffisant pour refuser la Sainte Eucharistie à un dirigeant politique ou un parlementaire. D'ailleurs le président Chirac, pourtant excommunié *latae sententiae* en raison de sa responsabilité dans l'adoption de la loi Veil, a eu des funérailles grandioses à l'église notamment avec la présence de l'archevêque de Paris (et avait communié à Bormes-les-Mimosas les 23 mai 1999 et 16 avril 2001, sans que M^{sr} Madec et M^{sr} Rey ne disent rien!). La conviction épiscopale

actuelle est dictée par la peur d'affronter le pouvoir civil et les médias alors qu'il s'agit rien moins que de défendre le respect de la vie. **Et voilà que la pandémie survient!** Les autorités exigent que **les messes soient bannies** et les évêques s'exécutent sans murmure ni hésitation. Les fidèles sont privés de la Sainte Communion ! Au nom de quoi, nous disent les évêques ? Du respect de la vie ! Il faut éviter qu'à la faveur des rassemblements dominicaux le virus se propage et atteigne les plus faibles qui peuvent en mourir. Cela justifie-t-il que **plus personne ne puisse communier** ? C'est pour le moins paradoxal ! **Au nom du principe de précaution** dicté par l'État, des citoyens qui sont aussi des paroissiens ne doivent pas communier pour ne pas mettre en péril la vie de personnes fragiles mais des hommes politiques, coupables avérés aux yeux de l'Église de favoriser la destruction d'enfants à naître, ne doivent pas, eux, être privés de l'Eucharistie ! Telle est la position de l'épiscopat français... entre autres. Il est à craindre, en plus, que les évêques ne se rendent même pas compte de **cette violente contradiction**, du moins voulons-nous l'espérer, car s'ils l'assument, c'est encore plus grave. D'autant que, dans un cas, il y a un risque finalement minime : 2 % de morts chez les malades atteints du Covid19, et de l'autre une certitude : l'enfant sera détruit *in utero*.

(tiré du *Bulletin d'André Noël* n°2651, semaine du 15 au 20 juin 2020)



Annonces diverses

Horaires habituels des messes



Prieuré Saint-Maximin

2221 av. de la Résistance

83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Semaine (en principe) :

- lundi, mardi, mercredi et vendredi : 18h30 (sauf 1^{er} vendredi du mois) ;
- samedi : 7h45 (sauf 1^{er} du mois).

Église Sainte-Philomène

125 bd Grignan, 83000 Toulon

Téléphone 04 94 46 03 16

Dimanches et fêtes : 9h30 et 18h30

sauf : Noël, Pâques, Pentecôte, Assomption et jour de la kermesse du Prieuré (se renseigner).

Semaine :

- jeudi : 18h30 ;
- 1^{ers} vendredi et samedi du mois : 18h30.

Cours Saint-Dominique, Saint-Pré,

83170 La Celle

Téléphone 04 94 69 12 24

Dimanches et fêtes : 11 heures.

Semaine :

- lundi : 7h30 ;
- mardi et jeudi : 7h15 ;
- mercredi et vendredi : 9h05 ;
- samedi : 8 heures ;
- vacances scolaires : 8 heures (se renseigner).

- Il n'y a qu'un seul bulletin pour juillet et août.
 - Nous entrons dans le **mois de juillet**, mois traditionnellement consacré à la **dévotion au Précieux Sang**. Nous recommandons vivement à tous de réciter les **litanies du Précieux Sang**, chaque jour de ce mois !
 - M. l'abbé Serres-Ponthieu sera absent du 6 au 25 juillet.
 - M. l'abbé Rebourgeon sera absent du 27 juillet au 7 août.
 - Les postulantes de la Congrégation des Dominicaines Enseignantes de Saint Pré, deux cette année, prendront l'habit religieux le **mardi 4 août**, jour de la fête de saint Dominique ; le même jour, six novices feront leur première profession religieuse et quatre sœurs feront leur Profession perpétuelle.
- Ayons à cœur de prier pour elles !
- **Fête de l'Assomption de la Très Sainte Vierge, le samedi 15 août.** À Toulon, le **vœu du roi Louis XIII** sera renouvelé devant l'autel de la Sainte Vierge, à l'issue de la messe chantée de **9 h 30** en l'église Sainte-Philomène. À Saint-Pré, les Vêpres auront lieu à 15 h 30 et seront suivies de la procession du vœu de Louis XIII et du Salut du Saint Sacrement.
 - **Attention, il n'y aura pas de messe à l'église Sainte-Philomène le 15 août à 18 h 30**, en raison du blocage du quartier pour les festivités de la soirée sur les plages du Mourillon.
 - La **cérémonie de Confirmations** est reportée au dernier trimestre 2020 !

Chronique

Le **26 février**, à l'église Sainte-Philomène, il y eut les **obsèques de M. Paul Bos**, papa de Gérard Bos, décédé à l'âge de 77 ans et inhumée au cimetière de Toulon Ouest. *Requiescat in pace!*

Le **26 mars**, à Saint-Pré, il y eut les **obsèques de M. Pierre Albertelli**, oncle de M. Baëza, décédé à l'âge de 90 ans et inhumé au cimetière de La Celle. *Requiescat in pace!*

Le **30 avril**, à l'église Sainte-Philomène, il y eut les **obsèques de M^{me} Yvette Roy**, maman de M^{me} Christine Gioan, que nous appelions tous Mamyvette, décédée à l'âge de 100 ans et deux semaines, et inhumée au cimetière de Toulon Ouest. Cette paroissienne dynamique et sympathique restera dans nos mémoires ; elle est un modèle à suivre. *Requiescat in pace!*

Le **6 juin**, à Saint-Pré, il y eut les **obsèques de M^e Nicole-Laetitia Daras**, sœur de Mme Mary, décédée à l'âge de 74 ans et inhumée au cimetière de Saint-Maximin. *Requiescat in pace!*



Baptême
de **Gontran Grosso**
le 29 février à Saint-Pré.



Baptême
de **Thomas Lebre**
à l'église Sainte-Philomène, le 6 juin.



Baptême
de **Tiphaine Beauval**
le 6 juin à Saint-Pré.



Baptême
d'**Éléonore Picot**
le 7 juin à Saint-Pré.



Première Communion
de **Tanguy Rederstorff**
le 7 juin à Saint-Pré.



Baptême
d'**Olivier Fuin**
le 13 juin à Saint-Pré.



Communion solennelles le 28 juin
à l'église Sainte-Philomène

Saint Roch, le 16 août (XIV^e siècle)

FILS TANT ATTENDU par ses nobles parents, saint Roch (Rog en occitan, Ro en provençal) naquit avec une marque rouge en forme de croix sur la poitrine¹. Il fut baptisé au sanctuaire Notre-Dame-des-Tables, à Montpellier.

L'enfant brillera par son hospitalité. Il fit probablement ses études chez les dominicains, avant d'étudier la médecine.

Orphelin entre 15 et 20 ans selon les auteurs, riche et instruit, il décida de partir pour Rome. Il confia son patrimoine à son oncle paternel non sans faire des aumônes, rejoignit le Tiers-ordre fran-

Arrivé à Acquapendente (à mi-chemin entre Florence et Rome), il y resta trois mois, car la peste y sévissait. Il mit en pratique l'enseignement médical qu'il avait reçu, en l'associant à des signes de croix sur le front et une invocation à la Sainte Trinité sur les souffrants, et obtint maintes guérisons.

Il reprit chemin pour Rome, lorsqu'il apprit qu'à Cesena (entre Ravenne et Rimini) l'épidémie faisait rage. Il s'y rendit, et y demeura pendant deux mois, et obtint là encore des guérisons miraculeuses. Il arriva enfin à Rome. Gaillard de Boisvert, régent de la Grande Pénitencerie, guéri par ses soins et témoin de guérisons miraculeuses le garda à son service jusqu'à sa mort. Le prélat lui fit rencontrer le pape² qui s'écria, en le voyant : « Il me semble que tu viens du Paradis ! », et lui accorda une indulgence plénière.

Au décès de son protecteur, Roch quitta Rome pour Rimini, Forlì, Cesena, Bologne, Ferrare, Parme. À Plaisance, à l'hôpital Notre-Dame-de-Bethléem, près de l'église Sainte-Anne, il assista, guérit et reconforta les malades.

Atteint par la peste, chassé de Plaisance, Roch se rendit péniblement jusqu'à une grotte sylvestre, à l'orée du bourg fortifié de Sarmato, pour y mourir. Là, une source jaillit, un chien lui apporta chaque jour un pain. Le maître du chien serait le noble Gothard Pallastrelli

qui allait devenir son disciple. Il aurait été, également, le premier biographe du saint, et l'auteur de son unique et vrai portrait conservé à Plaisance, en l'église Sainte-Anne. On rapporte également qu'un ange secourut Roch. Guéri, il retourna à Plaisance, au service des pestiférés.

Il reprit sa route. Contrôlé par des soldats à Broni, fidèle au vœu d'anonymat de tout pèlerin, Roch ne révéla pas son identité : « Je suis un serviteur de Jésus-Christ et un pauvre pèlerin », et demanda à pouvoir reprendre son chemin, en tant qu'« humble serviteur de Dieu ». Pris pour un espion, Roch fut transféré à Angleria près de Voghera (à mi-distance entre Milan et Gênes) par Beccaria, intendant militaire des Visconti, et mis au cachot.

Selon la thèse française³, libéré après cinq ans, il poursuit sa route à Novare, et rejoint Montpellier où son oncle, devenu consul de la cité, ne le reconnut point et l'emprisonna. Il aurait eu en songe un avertissement de sa mort prochaine et l'octroi d'une faveur : il demanda la guérison de tous ceux qui l'invoqueraient. Selon la tradition, il ne dévoila son identité qu'à un prêtre, la veille de sa mort, survenue le 16 août. Lors de l'inhumation, l'oncle et la grand-mère le reconnurent à la croix rouge sur la poitrine. Son corps aurait été transféré à Arles peu après.

À Montpellier on trouve trace de son nom sur le Petit Thalamus dans un document intitulé cérémonial de l'an 1387.

Saint Roch est patron des pestiférés, des prisonniers et de Montpellier.

Le diocèse de Fréjus-Toulon en fait mémoire le 16 août ; saint Roch est patron de La Verdrière, Montferrat et de Trans-en-Provence, et l'ancien titulaire de l'église de Rougiers.

Abbé Laurent Serres-Ponthieu



Saint Roch

Giovanni Battista Tiepolo (1730-1735)

ciscain, revêtit l'habit de pèlerin, reçut la bénédiction de l'évêque de Maguelone et prit la route.

¹ Ceux qui font naître saint Roch en 1295 ou 1300 le font décéder en 1327, quoiqu'il manque de documents pour dater une épidémie à cette époque. Mais s'il s'agit de la Peste noire, elle gagna Messine en septembre 1347, puis Gênes, ainsi que Marseille, en novembre 1347, c'est pourquoi d'autres auteurs le font naître entre 1348 et 1352, et décéder entre 1371 et 1380... De fait, la Peste noire dura jusqu'en 1353, mais une grande partie d'Italiens mourut des séquelles de la peste ou d'autres pestes jusque dans les années 1380.

² Selon la thèse italienne : le B^e Urbain V, ancien étudiant à Montpellier, pape en Avignon depuis novembre 1362, entra à Rome le 13 octobre 1367, accueilli par sainte Brigitte qui l'y avait exhorté ; et en repartira en 1370.

³ Selon la thèse italienne, saint Roch fut enterré avec dévotion à Voghera qui, vers 1382, lui consacra une fête. Sa dépouille, gardée dans l'église qui lui est dédiée, fut volée ou fit l'objet d'une transaction, en février 1485 (à l'exclusion de deux petits os du bras), et transférée à Venise en l'église de la Scuola Grande di San Rocco. Le Martyrologe Romain le déclare mis au tombeau à Montpellier mais concède à Venise le lieu de ses reliques...